

G. DEWALQUE

SUR LE GRANIT DE LA HELLE

PAR

G. DEWALQUE.

La limite entre la Belgique et la Prusse est formée, sur le versant nord de l'Ardenne, par un ruisseau, la Helle, qui se jette dans la Vesdre à Eupen. C'est sur les bords de ce ruisseau que se trouve, à la latitude de la maison Drossart et à 5400 mètres à l'Est, le gisement du granit dont j'ai l'honneur de présenter des échantillons à l'assemblée. Sur le territoire prussien, il forme une éminence nommée *Herzogen Hügel* et se termine en pointe vers l'Est, à environ 400 mètres. Le granit se reconnaît très bien à sa couleur claire dans le lit du ruisseau : je lui ai trouvé environ 220 mètres de large. Sur notre territoire, il est beaucoup moins apparent ; sa limite septentrionale est à peu près marquée par la dernière partie d'un petit ruisseau qui se jette dans la Helle. On le revoit, assez mal, sur le chemin qui se trouve à 600 mètres à l'Ouest, au coude le plus méridional sur la planchette de Brandehaeg. Au nord de ce point, on trouve sur quelques pas, d'assez nombreux silex mêlés aux débris reviniens, puis tout est recouvert par la végétation tourbeuse. Tout est obscur de même vers le Sud, sur environ 150 mètres, après quoi on voit quelques débris reviniens. Je ne le connais pas plus loin vers l'Ouest, mais le temps m'a manqué pour l'étudier convenablement. Ce gîte a donc au moins un kilomètre de long,

avec la direction Est un peu Nord. C'est vraisemblablement un filon. J'ai recueilli à sa limite méridionale, sur le territoire prussien, non loin du ruisseau, un fragment qui porte les cannelures d'un miroir de faille; j'en ai vu d'autres en place, avec cannelures verticales, qui ne sont donc point d'origine glaciaire. Je n'ai pas eu le temps de rechercher si l'arrivée de cette roche a modifié le phyllade adjacent.

Ce granit a la plus grande ressemblance, à l'œil nu et au microscope, avec le granit de Lammersdorf. L'un et l'autre sont pauvres en mica. Ils se rapprochent ainsi des eurites quartzifères de Spa, qui ne sont sans doute que de petites apophyses d'une grande masse dont les filons de Lammersdorf et celui de la Helle ne seraient que des branches plus considérables.

Je dois la connaissance de ce gisement (1^{er} août 1896) à M. Friedr. Winkhold, ingénieur, à Eupen.

(Extrait des *Annales de la Soc. géol. de Belg.*, t. XXIV, BULLETIN.)

La Société, en décidant l'impression d'un travail, laisse à l'auteur la responsabilité de ses opinions.

(*Art. 27 des statuts, reproduit en exécution de l'art. 4 du règlement.*)